

Sa mère - Le Cerf - Jeanson

Au Cityen Jeanson

Employé des douanes

A Dunkerque

Je ne sais pas mon cher fils si c'est vous ou moi qui avons négligés d'écrire, mais quand il serait possible que ce fut moi, il me semble que vous pourriez juger que j'ai tant de choses qui m'occupent et qui nécessitent un travail de ma part, que sans compter vous devriez nous écrire au moins tous les quinze jours, vous êtes bien sûr que nous ne sommes pas indifférents à tout ce qui peut vous intéresser, et vous, je suis assurée que tout ce qui nous arrive vous occupe et vous affecte, vous avez un bon cœur, et sans doute mon ami vous êtes peinés de sentir les auteurs de vos jours dans la gêne et embarras d'affaire qui nuit furieusement à leur bonheur, si nous pouvions être quittes de l'affaire Sannegon, avoir payés ce que nous devons, nous nous trouverions heureux, si vous saviez mon ami combien je souffre de voir votre bon père, aussi tourmenté dans un âge où il devrait<sup>n'</sup>avoir qu'à se reposer, et où il serait même nécessaire pour sa santé qu'il n'eut rien à faire du tout.

Faites en sorte mon ami de nous faire vendre un peu de vin, c'est pour le moment le seul secours dont vous puissiez aider votre père, car dans une position plus aisée, je suis assuré que ce serait pour vous une bien grande jouissance de lui offrir momentanément ce que vous auriez d'économie.

Tâchez mon bon ami de vous procurer la vente

de quelques paniers de vin, surtout que ce soit à des personnes qui paient bien et promptement, en raison de cela même nous céderions quelques lots par bouteilles à ceux qui payeraient au reçu du vin, vous pourrez dire et sans tromper personne que nous sommes à même de fournir des meilleurs vins de la Champagne.

Votre soeur se plaint aussi qu'il y a des siècles que vous ne lui avez pas écrit, elle me charge de vous gronder et cependant de vous embrasser, son mari est absent dans ce moment cy, et peut-être vous écrira t-il un petit mot. Votre papa arrive de Rheims où il a été passer quelques jours, occupé des affaires publiques. Le Préfet de la nommé pour la répartition des impôts, et malheureusement ça été à Reims que se sont faites ces opérations, ce qui lui a fait dépenser de l'argent à l'auberge, ce qu'on regrette beaucoup quand on n'en a pas pour faire ses propres affaires.

M. Hebray à l'espérance d'obtenir un passeport qui donnera la liberté à votre Oncle de venir en France ce qu'il désire au delà de l'expression, nous nous faisons tous aussi une fête de le revoir, si cela réussit.

Votre soeur Hebray n'est pas encore partie pour son voyage de Languedoc, son mari ayant voulu finir quelque affaires avant de quitter Paris. Je crois qu'ils ont le projet d'y aller passer l'hivers.

Adieu mon ami, donnez nous de vos nouvelles et croyez à la tendresse de votre mère et amie.

Le Cerf Jeanson.

Sans doute que vous écrivez quelques fois à M. Collin  
vous irez surement voir madame dans sa terre près Cala

Calais?

Oui  
pres de Guines